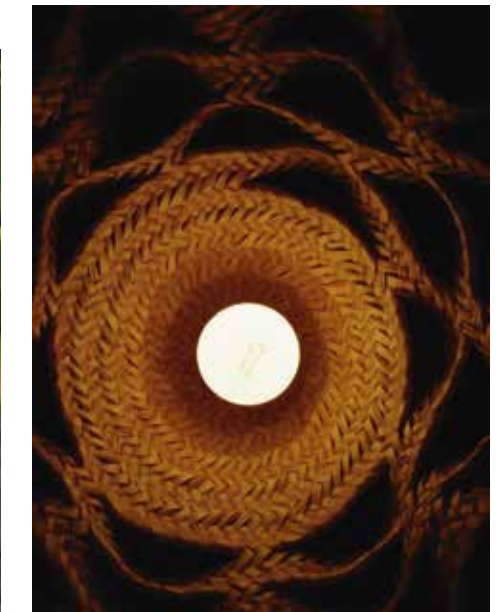


VANNERIE DÉCORATIVE ANDALOUSE : OLÉ !

Antonio Rodriguez Bernal réalise avec sa compagne Maria des pièces décoratives en feuilles de palmier. Cet artisan vannier espagnol transforme la plante – tissée, tressée ou nouée selon les techniques traditionnelles locales – en objets d'art décoratifs. Un savoir-faire ancestral pour des modèles élégants au design raffiné.

Interview : Julie Lerebour



CAMPAGNE CHIC & BROC' :
On trouve une grande variété d'objets dans vos collections, mais avez-vous une spécialité ?

ANTONIO RODRIGUEZ : Je fabrique toute sorte de choses ! Des vases, des lampes, des plateaux décoratifs, des amphores, des cruches, des courges, des animaux bidimensionnels et tridimensionnels, l'atrapanovias (une pièce traditionnelle), un tue-mouches et également des pièces artistiques. Mais également des bijoux, des boucles d'oreilles, des colliers, des anneaux et des bracelets. J'aime aussi travailler sur d'autres supports comme les ceintures, les sacs, les porte-monnaie, les étuis à cigarettes, les bouteilles doublées...

CCB : Les pièces sont-elles uniques ?

A. R. : Oui, toutes sans exception. Nous réalisons dans un premier temps un travail d'enquête et de récupération de pièces traditionnelles, mais fondamentalement, je réalise des pièces tirées de mes propres dessins.

CCB : La feuille de palmier est le matériau principal qui compose vos créations. Utilisez-vous d'autres matières ?

A. R. : C'est avec la feuille de palmier totalement ouverte que je crée ces objets. Nous avons pour habitude de réaliser les pièces les plus fines avec les jeunes pousses, tandis que les pièces les plus lourdes, celles qui doivent supporter plus de poids, sont faites avec des feuilles plus robustes.





« J'ai commencé par fabriquer des pièces traditionnelles. C'est l'idée de préserver les techniques ancestrales tout en modernisant les modèles qui m'a séduit »

CCB : La vannerie décorative est-elle répandue en Espagne ?

A. R. : Oui, surtout dans les régions où le palmier croît facilement, c'est-à-dire en Andalousie et dans le Levant espagnol, notamment aux Baléares. En ce moment, je réalise la réplique d'un bonnet romain qui date de la Haute Antiquité. L'original est conservé au Musée Archéologique de Carthagène.

CCB : D'où vient l'idée de fabriquer des objets décoratifs en vannerie ?

A. R. : À l'origine, l'idée de fabriquer des objets est née de la nécessité de récolter, de transporter et de conserver des aliments. De ce fait, les débuts de la vannerie coïncident avec le commencement du commerce. Pour ma part, j'ai commencé par fabriquer des pièces traditionnelles, typiques de ma région natale, ce qui m'a permis d'apprendre les bases techniques de ce travail. Très vite, j'ai eu envie de créer des choses différentes avec le palmier. C'est l'idée de préserver les techniques ancestrales tout en modernisant les modèles qui m'a séduit.

CCB : Vous exercez ce métier depuis une trentaine d'années. Qui vous a enseigné ce savoir-faire ?

A. R. : Je tiens cela de mon grand-père paternel. Le dimanche, il m'apprenait à récolter, sécher et préparer le palmier, à tresser et à tisser les pièces traditionnelles. Ma famille s'est intéressée au palmier depuis longtemps. L'un de mes premiers jouets a été un balai en palmier ! C'était mon « cheval ». Lorsque j'ai commencé l'apprentissage des techniques du palmier, j'avais 22 ans. Pendant de nombreuses années, la vannerie a été présente dans ma vie, mais seulement comme un hobby. Aujourd'hui, ce travail accapare tout mon temps. 🍷

